

## LA BOMBE "P" ET SES CONSEQUENCES

THE BOMB "P" AND ITS CONSEQUENCES

Par GLILLA Abdellah\*

Après une longue période dans l'histoire de l'humanité où la population mondiale s'est accrue très lentement, parce qu'à une natalité élevée répondait une forte mortalité, du fait des maladies, des guerres et d'une espérance de vie très faible, nous sommes entrés depuis le début des années cinquante dans une phase qu'on peut qualifier d'explosion démographique.

After a long period in the history of the humanity where the world population increased very slowly, because a high birthrate a strong mortality answered, because of the diseases, wars and of a very weak life expectancy, we entered since the beginning of the Fifties a phase which one can describe as demographic

La «Bombe P», P comme population, menace-t-elle vraiment la planète ? La Conférence du Caire, en septembre 1994, a permis de calmer les esprits angoissés. L'accroissement de la population mondiale se ralentit. Même les pays traditionnellement les plus natalistes s'engagent en faveur du contrôle des naissances...

Après une longue période dans l'histoire de l'humanité où la population mondiale s'est accrue très lentement, parce qu'à une natalité élevée répondait une forte mortalité, du fait des maladies, des guerres et d'une espérance de vie très faible, nous sommes entrés depuis le début des années cinquante dans une phase qu'on peut qualifier d'explosion démographique. Elle se caractérise par des progrès dans une lutte contre la mortalité allongeant l'espérance de vie et limitant la mortalité infantile, et par une natalité qui reste élevée, particulièrement dans les PVD (Pays en voie de développement). Conséquence : la part de ces derniers dans la population mondiale ne cesse d'augmenter.

En 1945, les pays du sud comptaient 1,5 milliard de personnes et représentaient les deux tiers de la population mondiale. L'espérance de vie

\* Doctorant en géographie, aménagement de l'espace et paysages. Univ. Nancy 2.

y était alors de 40 ans. Le tournant démographique se situe aux alentours des années 1960, moment où la croissance grimpe en flèche dans les pays du sud, du fait des progrès effectués en matière sanitaire ce qui y fait chuter le taux de mortalité, alors que la natalité reste toujours aussi élevée. Au contraire, dans les pays riches, la période du baby boom de l'après-guerre s'achève et la natalité commence à baisser.

Près de cinquante ans après, la population du pays du sud a plus que triplé. En 1987, le cap des 5 milliards d'êtres humains a été dépassé et six ans après la population mondiale se chiffre à peu près à 5,5 milliards d'hommes.

Les trois quarts vivent dans les pays du sud et leur espérance de vie s'établit autour de 63 ans.

Désormais, chaque année, près de 100 millions de personnes viennent s'ajouter à l'effectif mondial. La part du pays du sud ne cesse de s'accroître alors que le monde industrialisé, lui, ne parvient pas toujours à assurer le renouvellement de ses générations et voit sa part s'amenuiser sans cesse : quatre hommes sur cinq vivent dans les PVD. C'est l'Afrique qui, avec 3 % par an qui connaît le plus fort taux de croissance, suivie de

dossier

l'Amérique latine (2,1 %) et de l'Asie (1,9 %).

### Un monde qui s'accroît de plus en plus lentement

Pourtant, si le taux d'accroissement de la population mondiale reste élevé (1,6 %) par an, il s'est ralenti : l'apogée de la croissance démographique est désormais derrière nous. Il a été atteint en 1970 avec 2,1 % par an. Les continents ont connu cette décélération à des périodes différentes. Sans parler de l'Occident, l'Amérique latine a été le premier à l'enregistrer.

En effet, sa croissance démographique bat tous les records entre 1960 et 1965 (2,9 % par an). aujourd'hui elle n'est plus que de 2,1 %. Quant à l'Asie, entre 1965 et 1970, son taux d'accroissement démographique atteint les 2.5 % par an contre 1,9 % aujourd'hui. En revanche, l'Afrique et le Proche-Orient continuent à s'accroître très rapide-ment (3 % par an). On observe cependant un début de ralentissement dans la plupart des pays.

La tendance devrait donc se poursuivre. Les experts prévoient que le taux de croissance de la population mondiale devrait continuer à ralentir pour atteindre 1 % en 2020-2025 et tendre vers zéro d'ici à la fin du 21<sup>e</sup> siècle, avec un effectif mondial stabilisé aux alentours de 11-12 milliards.

Les Chinois et les Indiens représenteraient alors plus 34 % de la population mondiale, les Asiatiques dans leur ensemble plus de 60 %, les Africains plus de 20% ! On comprend mieux pourquoi les pays du Nord ressentent cette montée démographique des pays du Sud comme une véritable menace et les incitent de plus en plus à adopter de sévères mesures de contrôle des naissances.

Si l'on cherche à faire des projections dans l'avenir, il semble que cette forte croissance va continuer un moment avant une stabilisation autour de 11

milliards en 2150. Selon toute vraisemblance 8 milliards dès 2025 et 10 milliards dans une soixantaine d'années. Ce qui aggrave le problème, c'est que cette croissance est très fortement déséquilibrée entre le Nord et le Sud : Actuellement, 5,7 milliards dont 1/5 dans les pays riches et 4/5 dans les pays pauvres et on observe déjà de fortes disparités : 1/5 possédant 80 % de la richesse mondiale, alors que les prévisions montrent que l'essentiel de l'accroissement se fera dans les pays pauvres dans la mesure où dans les pays riches la croissance semble s'être stabilisée. On aura sans doute à peine plus d'un milliard dans les pays riches et 9 milliards dans les pays pauvres.

On ne pourra plus éluder le problème du partage des richesses au niveau mondial, sinon les tensions géopolitiques risquent d'être très fortes ; comment nourrir tout le monde, sachant que les pays pauvres ont déjà du mal à faire face aux besoins de leurs populations ?

Comment assurer un développement qui n'entraîne pas à terme l'épuisement complet des ressources naturelles, la destruction de l'environnement ? Comment faire face à des structures de population différentes ?

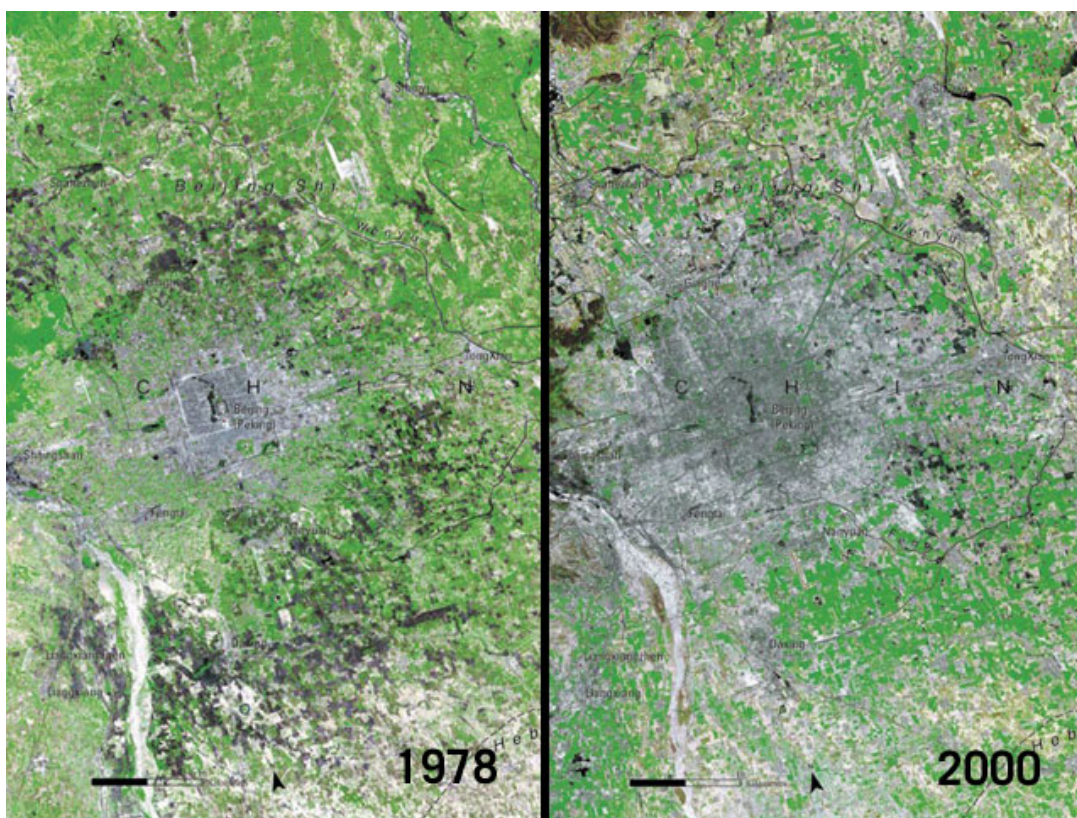
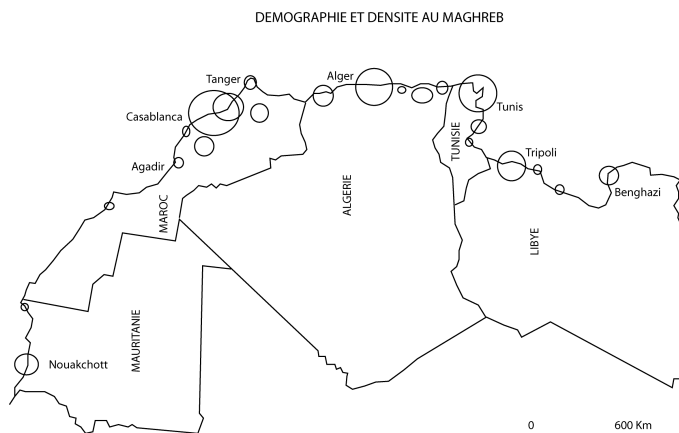
### AU MAGHREB

Les estimations portent la population d -u Grand Maghreb de 66 millions d'habitants au début des années 90, à près de 159 millions d'ici 25 ans.

Pourtant les pays du Maghreb sont dans leur ensemble peu peuplés, une grande partie des territoires étant déserts. La Libye et la Mauritanie présentent des densités particulièrement faibles, proches de 2 hab/km<sup>2</sup>, pour un maximum de 56 au Maroc. La région traverse actuellement une période de transition démographique rapide : les taux de mortalité diminuent, mais les taux de natalité restent forts. Le Maroc et surtout la Tunisie ont opté pour une politique de

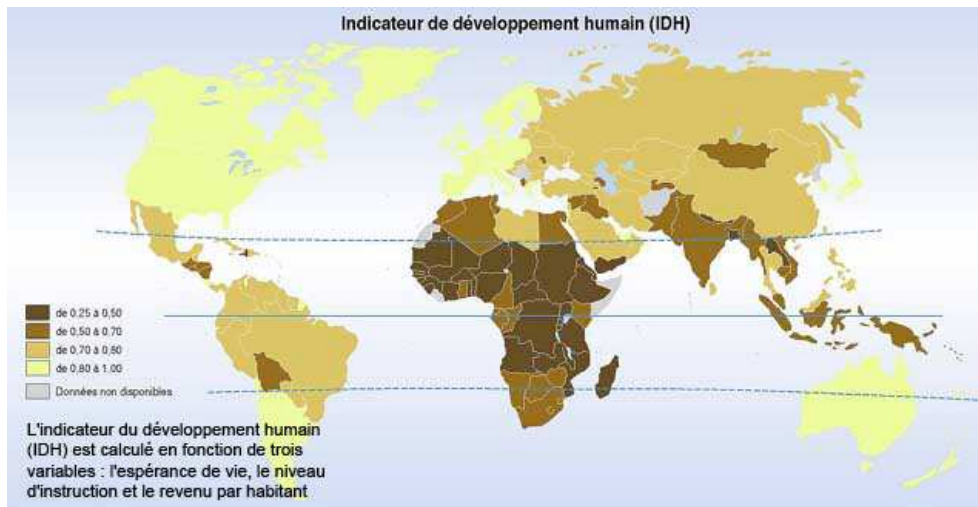
contrôle des naissances dès les années 1960. Mais les effets mettront un certain temps à se faire sentir, la baisse des taux de fécondité ne se traduisant qu'avec un long décalage dans les taux de natalité du fait de l'importance de la population jeune (**fig. 1**).

**Figure 1.** Densité au Maghreb. On peut y lire un phénomène très prononcé de littoralisation du peuplement. En Algérie 2% du territoire littoral regroupent plus de 40% de la population. L'implantation des grandes unités urbaines, et l'urbanisation massive actuelle viennent confirmer et accentuer cette organisation. Les agglomérations de Casablanca, Alger et Tunis rassemblent plus de 10% de la population totale du Grand Maghreb.



**Figure 2.** Pékin a connu un essor sans précédent ces trente dernières années. La photo ci-dessus est prise en 1978. On y voit des forêts (en vert foncé) et des champs (en vert clair, jaune ou rouge, selon les cultures). En 2000, le gris représentant les bâtiments de la ville a largement pris le dessus.

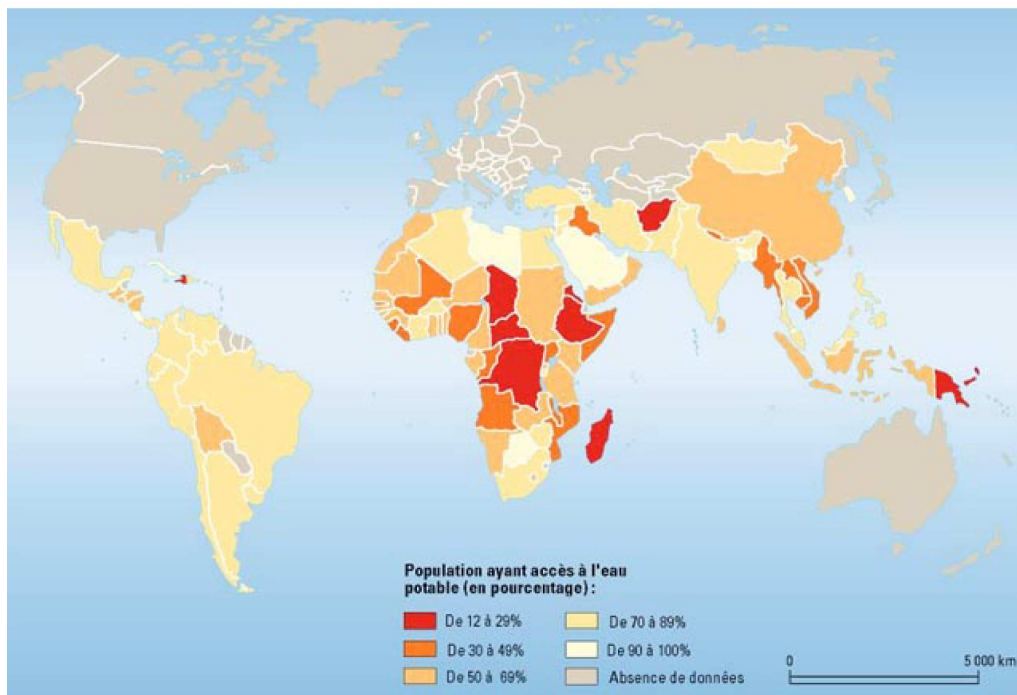




**Figure 3** : sur les 50 pays les plus pauvres du monde, classés selon l'indicateur de développement humain (IDH) du PNUD, 33 sont situés en Afrique subsaharienne. Malnutrition, pauvreté, illettrisme, situation sanitaire désastreuse.

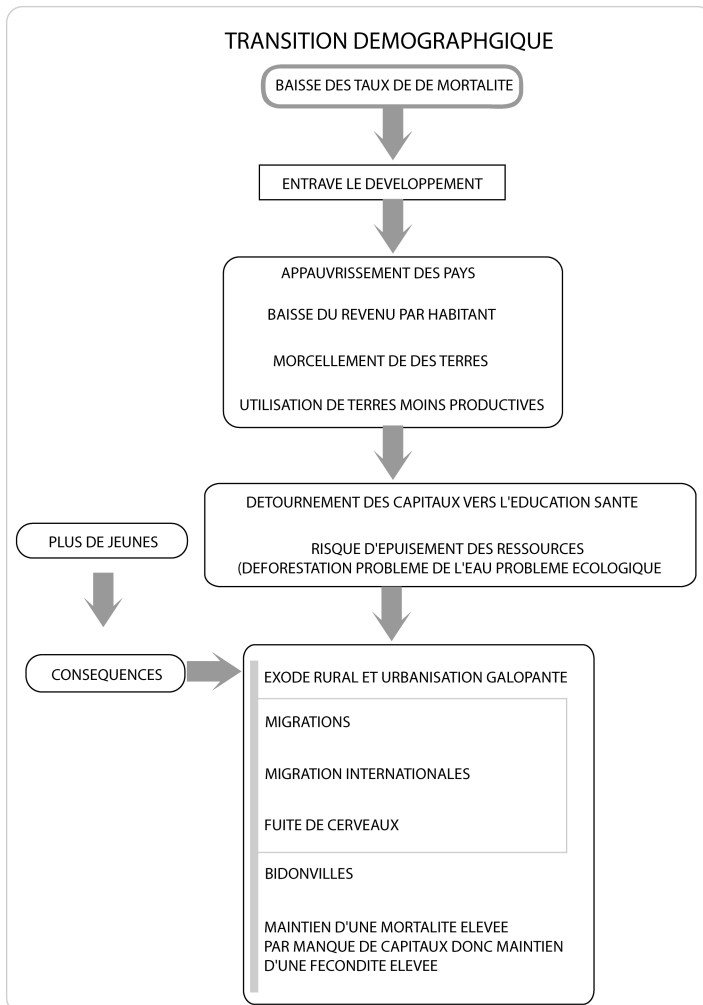
Sources : WRI, PNUD, PNUE.

POPULATION PRIVEE D'EAU



**Figure 4** : un tiers de la population mondiale est privé d'accès à l'eau potable, dont la moitié de la population subsaharienne. Cette ressource fait l'objet d'une demande croissante.

Sources : PNUD, 1998 ; Les clés de la planète, hors-série n° 1, Croissance, Paris, 1998.

**Mots clefs**

Population Accroissement Croissance démographique  
Développement Maghreb

**Key words**

Population Demographic Increase Growth Maghreb  
Development

**Bibliographie**

**DUPAQUIER Michel**, 2001. *Démographie*. Ed. PUF.

**EHRlich Paul**, 1968. *The Population Bomb*. Buccaneer Books.

**FLORI François**, 2002. Un siècle de fécondité, paru dans *Médecine/sciences*, février ; n°18 : 226-227.

**FOURASTIE Jean**, 1949. *Le grand espoir du xxème siècle*. Ed. Gallimard.

**G. CASELLI, J. VALLIN, G. WUNSC**, 2004. *Démographie analyse et synthèse*. volume 5 : Histoire du peuplement et prévisions. Ed. INED.

**L'atlas 96**, le bilan géographique de Sciences et vie. Septembre 1995.

**MICHELE Dion**, 2004. *Analyse démographique*. Editions de l'Université de Dijon.

**Rapport mondial sur le développement humain, PNUD**, 1998. « Le monde peut-il nourrir le monde ? », Les clés de la planète, hors-série n°1, Croissance, Paris.